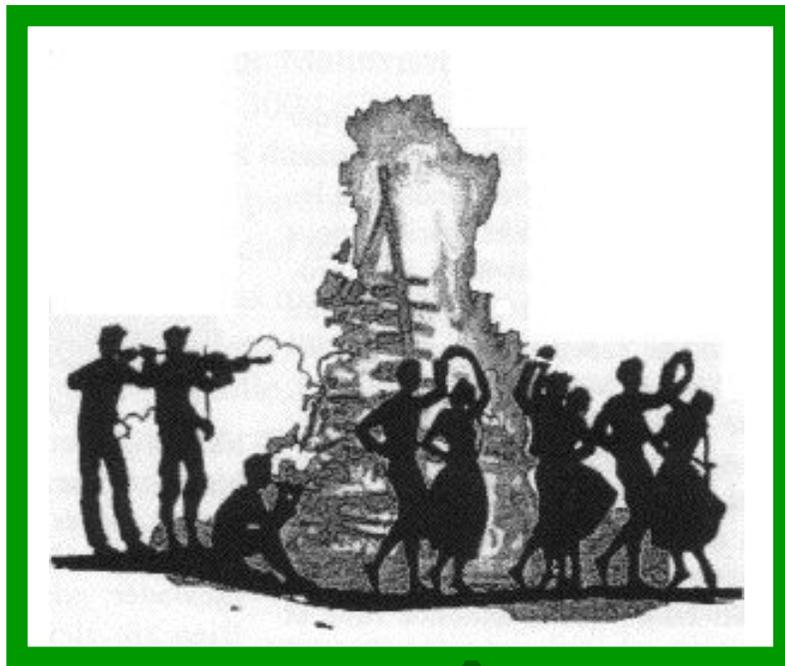




Préambule : Dans tous nos articles, notre point de vue est en général d'apporter une note plus "nordique" aux comparaisons mythologiques ou folkloriques (en tant que résidus post-évangéliques) parce que leur influence fut bien plus importante que les habituels commentaires le laissent supposer. Mais cette prégnance dans toute l'Europe*, et même dans des pays où les "invasions germaniques" ne furent pas aussi importantes qu'en France, ne s'explique que par une unité de culture antérieure à l'installation de la nouvelle et exotique foi chrétienne : ne sommes-nous pas tous des "Indo-Européens*" ?... Ne doit-il donc pas s'agir là d'une "exception culturelle" ?



LES FÊTES

TRADITIONNELLES EN EUROPE

« Je voudrais pouvoir épurer cette vie de tout ce qu'elle a de fabuleux et, en l'appuyant sur des fondements raisonnables, lui donner l'air de l'histoire ; mais dans les endroits où, se refusant à toute espèce de vraisemblance, elle ne pourra obtenir la confiance des lecteurs, j'aurai recours à leur indulgence, et je les prierai de recevoir favorablement des fables dont l'origine se perd dans l'antiquité la plus reculée. » Plutarque, Vie de Thésée

3ème “saison” # Les Fêtes d’Été

Le Solstice d’Été :

21 Juin : Nous ne nous étendrons pas ici sur les fêtes du **Solstice d’Été**, pas plus que sur celle du Solstice d’Hiver – ces deux grandes fêtes du feu – si ce n’est pour dire qu’ils ont été largement recouverts par la fête des feux de la “Saint Jean” chrétienne et de “Noël” (Neu Helle “Nouvelle Clarté”, cf 1ère “saison” Noël, mais aussi l’art. Père* Neu Helle¹) mais surtout, parce qu’ils ont été excellemment traités par MM. Jean Mabire et Pierre Vial dans un livre déjà ancien mais, fort bien fait :

Les solstices, histoire et actualités, Copernic 1975, réédition. ACE :

« 21 juin à l'aube. La nuit disparaît devant le jour naissant. Là-bas, vers l'est, le ciel se colore de vert émeraude, tel un océan paisible. Puis tout vire au rose, comme si mille fleurs aux tendres pétales éclataient au milieu des nuages gris. »

Cet ouvrage regroupe poèmes, mythes et légendes, chants ou encore recettes de cuisine, en fait tout ce qu’il vous faut pour réussir vos solstices, tout en préservant des traditions ancestrales.

Disons cependant ici au cas où ne trouveriez pas cet ouvrage dans vos bibliothèques préférées (?) que le Solstice d’Été – ou fête de Sol/ Saule, ou Litha pour les Anglo-Saxons (→ *light*) et *Llid* en germanique (→ *Licht* “lumière”) – marque le zénith de l’année. Il mérite une attention particulière ici, car notre **Arbre de Mai**, laissé en l’état, s’est desséché sur son lieu d’érection² et servira d’axe ascendant pour la construction du bûcher pyramidal dans lequel, *brûlé* rituellement comme l’ancien If° païen (cf. art. Arbres* des *), il finira son temps en communiant avec la fournaise solaire : souvenir, sans doute, des *grands essartages ouvreurs de németons* :



¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes **et** de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Érection :** remarquons que le “Mai de la moisson” s’appelle *eiresione* en grec, notre mot érection garde le souvenir d’un ancêtre commun comme le latin *erigere*...

Couronne de paille dorée et fleurs séchées partiront alors d'un coup en gerbe d'étincelle rejoindre Bifrost, la voie lactée qu'on appelle aussi le Chemin des Aryens³ ce qui peut-être un souvenir diffus du grand cataclysme qui englouti l'Atlantide* boréenne.

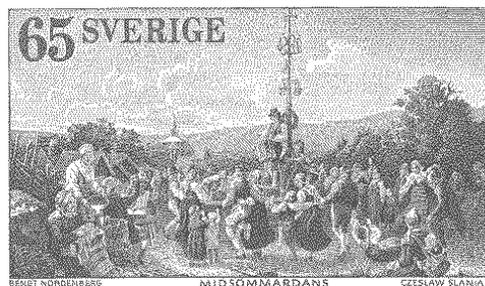
En Béarn : On retrouve aussi cette couronne dans le rite* de l'Arbre Arro toujours en vigueur dans les Pyrénées : à la saint Pierre, les Béarnais plantent un tronc géant de sapin (46 m en 2002) fendu en quinconce et ses fentes sont maintenues écartées par des petits pieux coniques de bois vert ; il séchera ainsi sur la place du village pendant près d'un an et, après avoir été couronné d'une guirlande verte offerte par les derniers couples mariés, il sera mis à feu à la Saint-Jean *connue localement comme étant **la fête du Solstice d'Été***.



Solstice

au Tyrol

En Suède, la Veillée se nomme le Baldersbal ou Feu de Baal, alors que le crépuscule dure, dure et même, pour certains, que le Soleil ne quitte plus l'horizon ! Une fête analogue s'est longtemps conservée en Bretagne (Nilson).



³ **Chemin des Aryens.** Ici, nous penserons bien sûr au *Camino Réale* : le *Combo Stella* des Wisigoths et autres Templiers*, c'est à dire... "le Chemin de Compostelle" !

Pour l'Église* : il s'agit de christianiser tout l'espace et tout le temps : saint Éloi interdit donc la célébration du solstice d'été (Fête du Soleil Triomphant) le 21 juin, et saint Grégoire installe à cette date la fête de saint Pierre (pierre =menhir gnomonique, donc chronométrique : cf. art. Astrologie* nordique) ; le 22 juin... c'est la Fête...Dieu ; le 24 juin c'est saint Jean qui, baptisant d'eau, colonise quelques jours plus tard cette Fête païenne* du Feu* Solaire...

Mais, foin de ces bricolages politico idéologiques, c'est maintenant au Grand Calendrier cosmique de la Nature, la période du Grand Soleil, des mariages – ou des promesses qu'on fait en *sautant* ensemble le feu rituel devant la communauté*...

C'est bientôt la moisson, puis les récoltes, enfin les vendanges. Le temps n'est plus à la hiérogamie* de Maïa, mais à son enfantement : Cérés et Pomona prennent alors le relais...

Lugnasad

La troisième fête celtique

Le 1er août : Ce n'est pas une fête du printemps mais nous la citons parce qu'il faut bien boucler le Cercle de l'Anné/ trinôme runique* du Futhark ou l'Ouroboros*

Lugnasad montre le soleil dans sa gloire (le Lion) après son "mariage" du 1er Mai et sa victoire solsticiale : il est alors vénéré à travers la fête du blé sacré* dans ses moissons dorées.

C'est alors qu'a lieu "l'Assemblée de Lug" – la fête du Rix celtique certes, puisque c'est lui qui l'offrait⁴ aux trois classes ou Fonctions* duméziliennes, mais surtout la fête de la Déesse Mère* (Terre) Tailtiu (et donc, aussi celle de l'Irlande) et souvenir de *Lug qui l'instaura en l'honneur de sa "Mère Nourricière"*.

Elle a lieu au début d'aran-manoth⁵ ou "mois de l'épis de blé" pour les Francs (Einhard, *Vie de Charlemagne*) à la charnière entre le signe du Lion et celui de la Vierge : Soleil → Terre (cf. revue Message n° 51, 3° trim. 99). Et, il est tout à fait remarquable qu'un enfant conçu le 1er août, voie le jour le... **1er mai !**

Étymologie "originale" : Quoique que la Lugnasad soit l'Assemblée de Lug, il nous semble que cette Fête de l'Abondance* est celle de la "satiété" *sad*, qu'apporte une Déesse Mère* *Lugna/* Lune dont le nom contient la racine *gnaa*⁶ que nous rapprochons de l'écoulement sacré menstruel/ mensuel, racine qui se retrouve dans le grec *gnomon* et l'occitan *ragnagna* "règles" (indo-européen **gno*). D'ailleurs, les mythologies celtiques nous disent :

« Les celtibères révéraient un dieu – anonyme – qui était sans doute la Lune, déesse des eaux et des femmes... » J.P. Persigout. Et, ailleurs : « Le nom de Luned vient du Gallois *Llun* "image, effigie" [grec *eidolon* "idée image"]ⁿ ; c'était (aussi le

⁴ **Offrait** : le roi ne pouvait manquer sous aucun prétexte à ce devoir sous peine de représenter l'archétype du mauvais souverain "laid au physique et au moral" (Ogham, XIV).

⁵ **Aran** signifie "vallon" en basque, un endroit propice à la culture du blé pour des montagnards, cf. leur "Val d'Aran"....

⁶ **Gnaa** : ce terme est étudié dans l'article Wotan*...

nom d') une fée qui donna à Owein [...un compagnon d'Arthur]ⁿ *une pierre enchâssée dans une bague et qui confère l'invisibilité...* »⁷.

Quoique la date de la Lugnasad soit fixé au 1er août par les “celtisants”, elle est sans doute incertaine puisque des auteurs la fixent entre le 1er et le 15 Août (fête de l'empereur Auguste) et actuellement celle de Marie la mère de Jésus. C'est pourquoi Venceslas Kruta précise dans son monumental ouvrage *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire* (Laffont 2000) :

« Les dates des fêtes n'apparaissent probablement pas dans le calendrier de Coligny (à l'exception de *trinox samoni* qui constitue apparemment un cas particulier), parce qu'elles devaient être fixées à partir de faits astronomiques, indépendamment de son décompte à base foncièrement lunaire.

L'hypothèse la plus probable, au vu de l'absence évidente d'un rapport avec les solstices et les équinoxes est qu'elles étaient fixées à partir de l'observation d'étoiles particulièrement importantes. Selon une hypothèse récente, les deux fêtes principales – Samain et Belteine – pourraient avoir été fixées par les levers héliaques d'Antarès, de la constellation du Scorpion, et d'Aldébaran, de la constellation du Taureau. Ces deux étoiles très visibles de couleur rouge se trouvent à 180° sur l'écliptique, de sorte que lors du lever héliaque de l'une, le ciel nocturne est dominé par l'autre. L'Année se trouve ainsi divisée en un hiver (saison sombre pendant laquelle débutait l'année) de cent soixante dix neuf jours, et un été (saison claire) de cent quatre vingt six jours, ce qui correspond bien au calendrier climatique et agricole de l'Europe* tempérée.

La confirmation de cette conception de l'année peut être trouvée dans le zodiaque gallo-romain trouvé à Grand : il est divisé en deux parties dont l'une est placée sous le signe de la Lune et l'autre sous le signe du Soleil ; la première commence avec le signe zodiacal du Scorpion (Écrevisse), la deuxième avec le signe du Taureau. Les dates des deux autres fêtes auraient pu être déterminées par les levers héliaques de Sirius (Lugnasad) et de Capella (Imbolc). Tout rapport fixe proposé avec les dates et les fêtes du calendrier actuel ne peut donc être que tout à fait approximatif, compte tenu du déplacement de la voûte céleste par rapport à l'Antiquité. » (cf. § Précession in art. Astronomie*).

La Lugnasad est principalement, une fête de troisième fonction*. Lug ne semble pas être présent dans son nom autrement que par le jeu des triades initiatiques. Mais cette Fête des Moissons est aussi celle du Rassemblement des guerriers de Lug, donc une fête de seconde fonction*, dite de protection.

Cette fête pouvait durer quinze jours avant et quinze jours après : “Festin des fruits de l'été”, fête royale des moissons, des arts et des métiers, du commerce, foire, contrats, mariages, mais aussi discussions politiques, courses, jeux floraux des poètes,

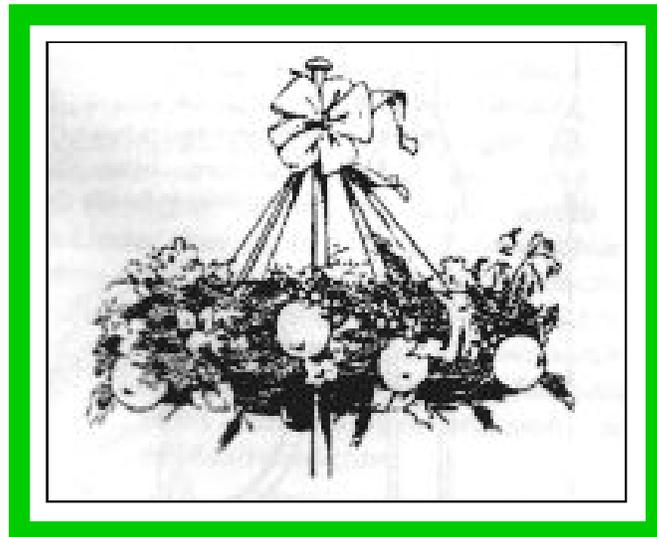
⁷ **Pierre... invisibilité** : Cette phrase que nous avons mis en italique parce qu'elle nous intrigue, nous fait penser à la tapisserie de la reine Mathilde et en particulier à ce marin qui scrute l'horizon, la main bouclée près de l'oeil. Ne pourrait-on alors lire cette phrase ainsi : “une pierre enchâssée dans une bague qui permet de voir l'invisible... soleil” ? Dans l'article romancé *Ulysse* et Nausicaa*, nous nous sommes permis une “invention” fortuite de notre héros qui utilise le spath d'Islande comme révélateur du soleil caché par la brume marine... Mais il se trouve que ces *solarsteine* ont existé, cf. à ce sujet notre article Irminsul* !

et réunion bardique propres à une fête de première fonction* c'est ce qui explique que *cette Fête de l'Abondance* était obligatoire, toutes Fonctions* réunies* d'autant plus qu'on y élisait le nouveau roi !

À Lugdunon, la capitale de la province des Gaules : « C'était un grand rassemblement à Lyon, on y venait de partout pour des spectacles, des concours d'éloquence, de poésie, et *les plus mauvais étaient plongés dans le Rhône.* » J. A. Mauduit, *L'Épopée des Celtes*.

À Rome, c'était le jour où l'on célébrait l'empereur Auguste...

Après l'évangélisation, la fête de la Lugnasad fut phagocytée par la saint Pierre-aux-liens* qui ne subsiste qu'en Berry, province très celtique, et la présence des liens de cet hypothétique saint Pierre est *en rapport avec Lug le divulgueur qui lie son auditoire avec la chaîne (d'ambre*) de son logos !!!*



“Mai des Moissons” : le Rote Hahn “coq rouge” que nous avons vu dans les rites* de Carnaval, est resté dans les pays germaniques un rite folklorique important de ce cycle car « le Coq habite dans la dernière gerbe, et les moissonneurs qui terminent leur ouvrage disent : Nous allons chasser le Coq ! puis, Nous avons pris le Coq ! Cela remonte à des jeux qui poussaient à l'émulation des travailleurs : le fermier cachait un coq sous la dernière gerbe et celui qui le trouvait, le gardait pour lui en poussant un “cocorico”. Il était alors nommé “le Coq”... (du village) » Frazer, *Le rameau d'or*, Laffont, 1981.

En Grande Bretagne : un *arnack*, “tour de cou”, est un jabot d'épis tressés traditionnel pour la fête* des moissons. La présence de cette couronne n'est probablement pas gratuite : *est-ce le souvenir du torque d'or de la Reine Pourvoyeuse Frigg ?*

.Mise à jour du 21 juin 06 : Voulez-vous lire maintenant l'article.pdf ⁸
Fête du Loup Vert en 23 juin 1840 à Jumiège

Cliquez sur ce bouton → **[loupvert.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**.Mise à jour du 21 juin 06 :** Voulez-vous lire maintenant l'article  
**Cérémonie des Mitouries à Dieppe en 1833**

Cliquez sur ce bouton → **[mitourie.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

.Mise à jour du 21 juin 06 : Voulez-vous lire maintenant un article de
La fête du Solstice d'Été en Allemagne

Cliquez sur ce bouton → **[solslita.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**.Mise à jour du 21 juin 06 :** Voulez-vous lire maintenant un article de  
 de Luca Valentini : **Solstice d'Été, Signification et Célébration**

Cliquez sur ce bouton → **[solstete.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

Première émission le 14 juil. 2001, 5^{ème} mise à jour le 21 juin 2007



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
 à paraître.

⁸ **Màj 21 juin 07 :** Avec le temps qui passe, nos fidèles lecteurs nous abreuvent gentiment de compléments : les citations courtes sont ajoutées dans notre texte, en bleu, et datées mais, si ce sont des articles complets, ils vous sont proposées en format Acrobat.pdf pour respecter le copyright © et sous la seule responsabilité de leur auteur. Nous ne prenons pas parti considérant que ce sont de simples fenêtres ouvertes sur le dangereux monde dans lequel nous vivons et pensons qu'ils peuvent vous donner à réfléchir... tout comme ils l'ont fait pour nous ! Vous les trouverez généralement regroupés en fin de notre article et par ordre alphabétique (mais, quelquefois, ils sont insérés dans notre texte).